



HISTOIRE PENITENTIAIRE

Le temps des possibles
(1814-1939)

Le contexte politique et social

1914-18

Première guerre mondiale Révolution russe .

1919

Chambre « bleu horizon ».

1924

Victoire du Cartel des gauches

1931

La crise économique atteint la France

1934

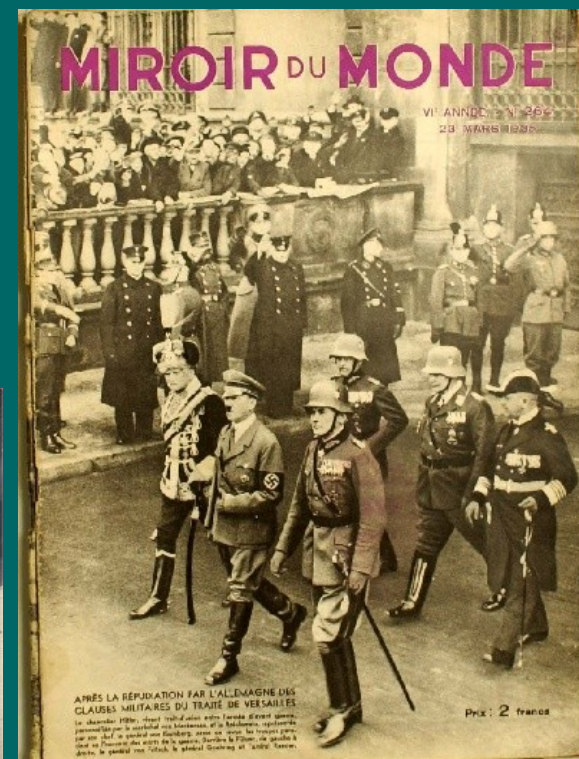
Affaire Stavisky (8 janvier) 6 février
Manifestation place de la Concorde

1936

4 juin Front populaire. 20 juin Congés payés.

Continuité de la Troisième République

La « montée des périls » (1919-1939)



Le temps des possibles (1914-1939)



La législation pénale

- Circulaire du 23 septembre 1926 : Suppression de 218 établissements pénitentiaires
- 1930-1938 : Projet de réforme du code pénal
- Décret-loi du 17 juin 1938 : Suppression de la transportation
- Décret du 24 juin 1939 supprimant la publicité des exécutions capitales

Le temps des possibles (1914-1939)

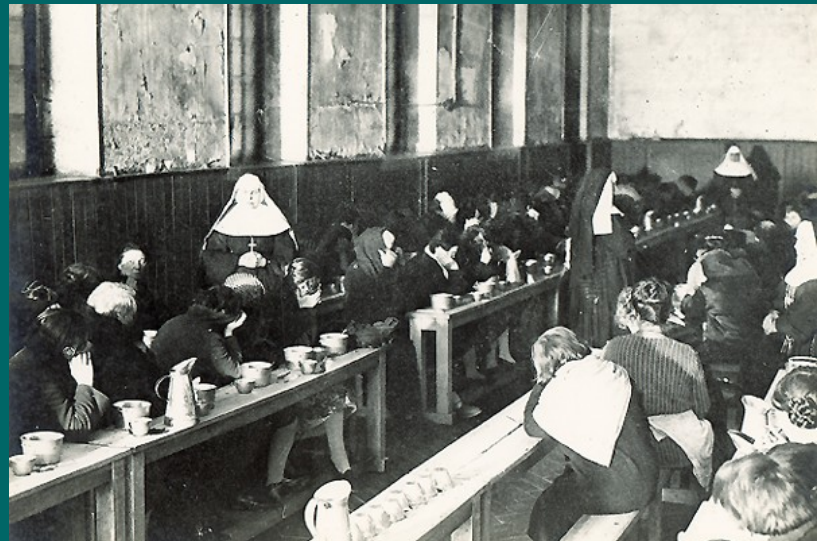


L 'administration pénitentiaire

- Le reportage d 'Henri Manuel (1874-1947)
- Retour timide et temporaire de la formation des personnels
- Cellulaire, individualisation, psychiatrie en questions
- Organisation / reconnaissance des personnels de l 'AP

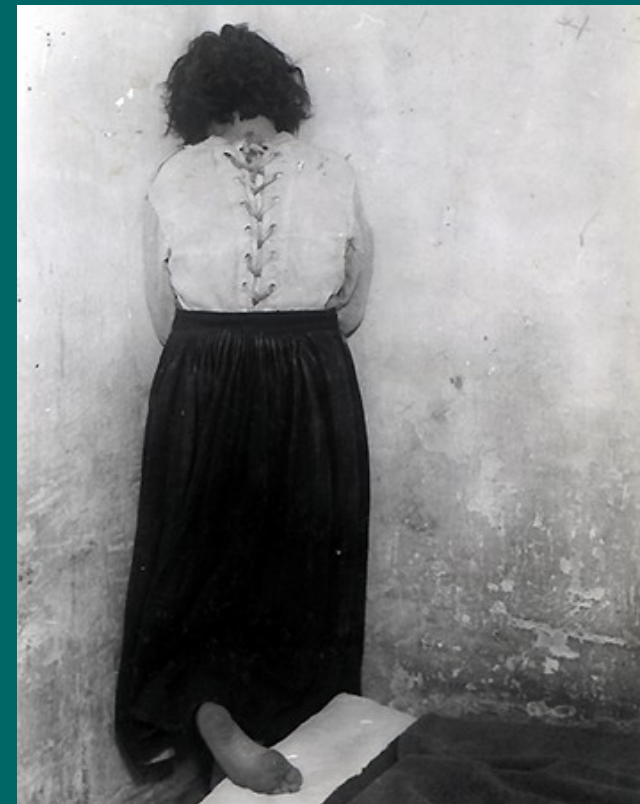
Le temps des possibles (1914-1939)

L'administration pénitentiaire



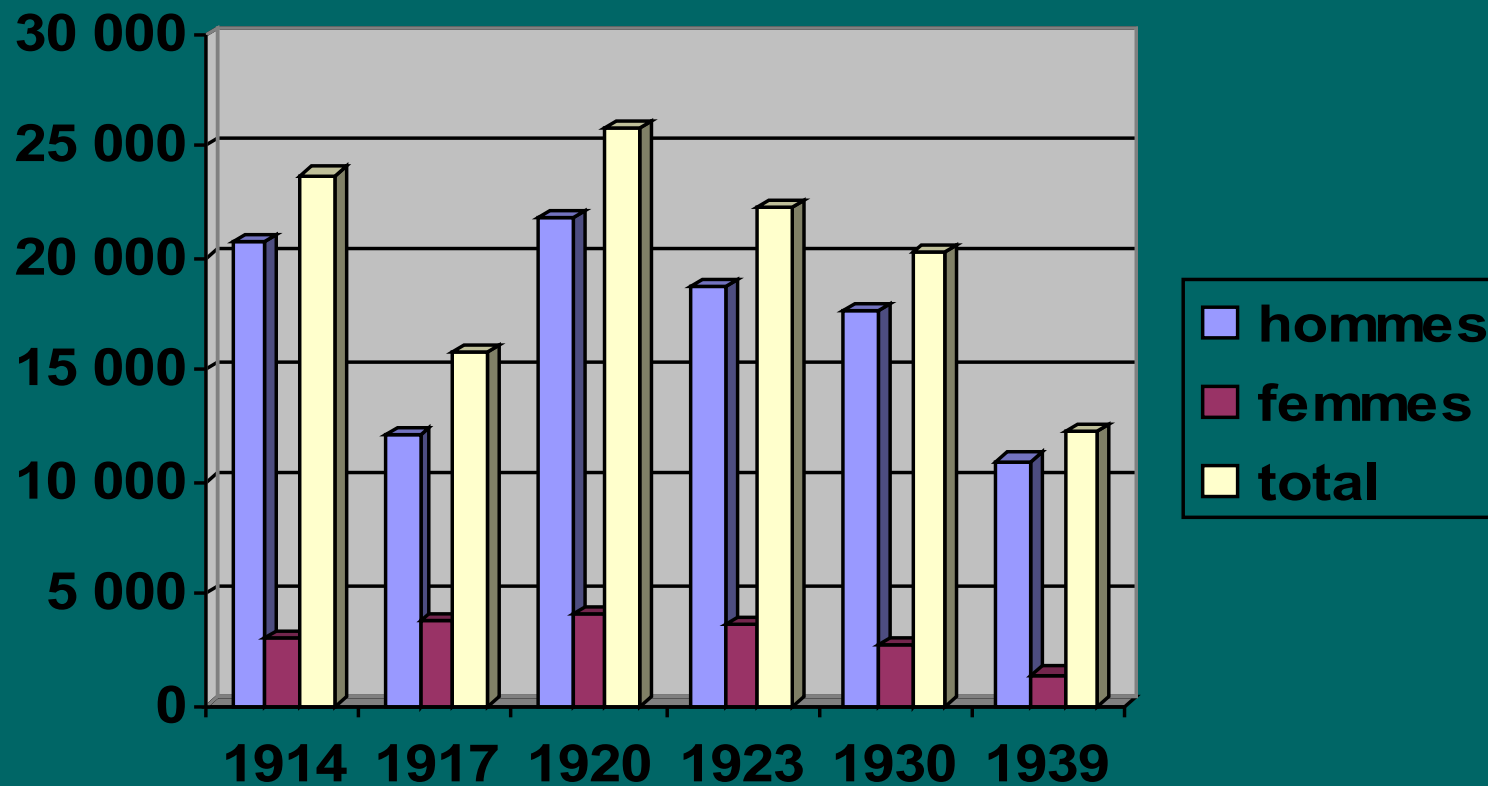
Le temps des possibles (1914-1939)

L'administration pénitentiaire



Le temps des possibles (1914-1939)

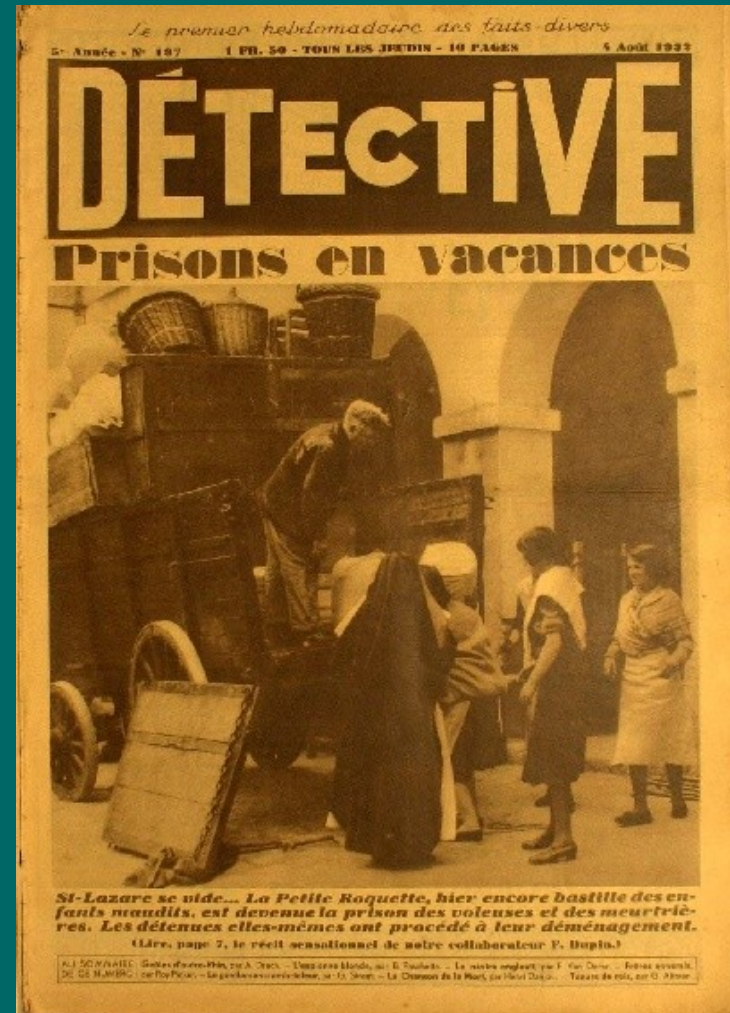
Une démographie carcérale favorable



D'après M-D. Barré (1986)

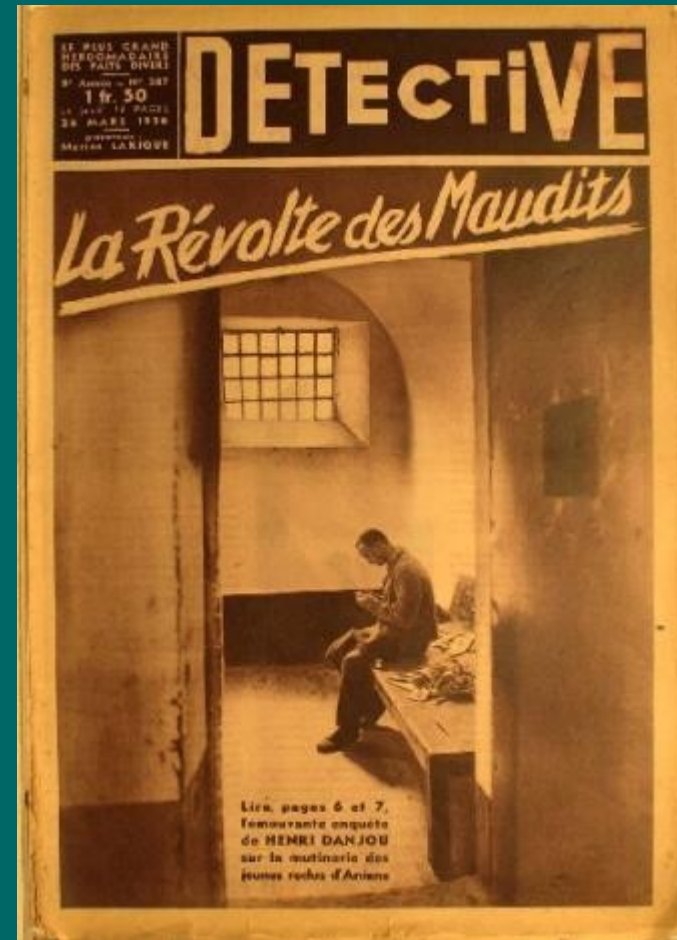
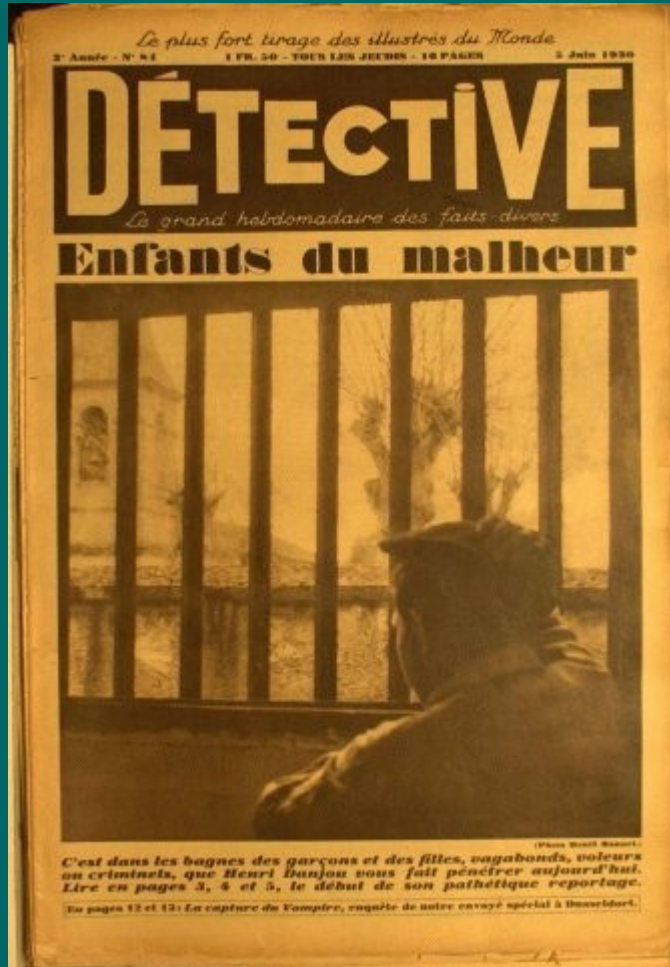
Le temps des possibles (1914-1939)

Les fermetures d'établissements



Le temps des possibles (1914-1939)

Les fermetures d'établissements



Le temps des possibles (1914-1939)

Les fermetures d'établissements

Sur place, **M. Marc RUCART** a commencé hier son enquête sur la mort du **pupille d'Eysses**

« Je viens rechercher la vérité en toute objectivité, sans prévention aucune et empêcher qu'avec cette affaire on ne passionne l'opinion publique », déclare le garde des Sceaux à son arrivée à Agen.



M. Marc Rucart à son arrivée hier matin, à la préfecture d'Agen.

⇒ Voir Manuel (Aniane, Belle-Ile, Eysses)

(De notre envoyé spécial.)

Villeneuve-sur-Lot, 9 avril. — Aux premières heures de la matinée, à peine sortis en ville que le garde des Sceaux arrive par le train de Paris pour procéder lui-même à l'enquête sur la mort du jeune Abel Eysses. Avant, lorsque nous partions sur le quai de la gare où, à 7 h. 21, le train venant de Paris se fait son entrée avec une exactitude quasi militaire, il aperçoit dans le premier président Langlé, le directeur Mouton, maire d'Agen, M. Paulignac, député, Anpoulins, ancien général, maire, président de la République, le directeur secrétaire général de la préfecture, et Bourgeois, inspecteur des Enfants assistés.

Dès le train arrive, le garde des Sceaux descend de son wagon. Il est accompagné de M. Andrieu, ancien préfet de la Dordogne, directeur des services pénitentiaires au ministère de la Justice, et de son chef de cabinet, M. Buisson, sous-directeur de la Dordogne, conseiller général de la Dordogne.

Les présentations faites, les personnalités se rendent immédiatement à la préfecture.

A LA PREFECTURE

Le garde des Sceaux, qui paraît avoir fait un excellent voyage, est reçu d'abord par quelques instituteurs dans les appartements du préfet, puis, après un dernier regard jeté sur le dossier, qu'il a longuement étudié avant de

partir de Paris, c'est le départ pour Eysses.

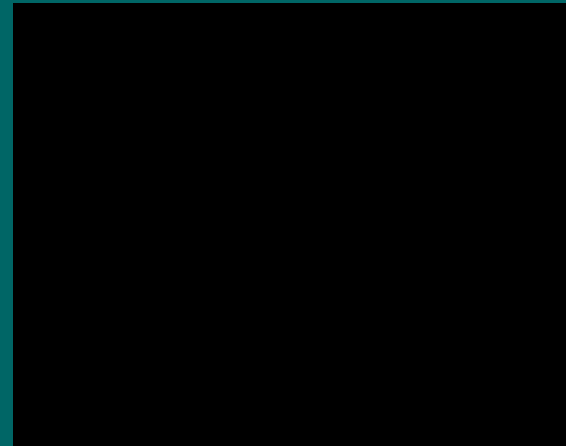
Pendant que le garde des Sceaux met à point son enquête, M. Charpentier, député de Nérac, et M. Massip, président du tribunal civil, viennent se joindre aux personnalités qui nous avons cités plus haut.

Sur le paron de la préfecture, avant de monter en voiture et de partir pour la colonie pénitentiaire, le garde des Sceaux a fait la déclaration suivante :

« Je viens, messieurs, dit-il, rechercher la vérité en toute objectivité, sans prévention aucune et empêcher qu'avec cette affaire on ne passionne l'opinion publique. »

A. S.

SUITE 0800 2



⇒ Prison sans barreau (1937)

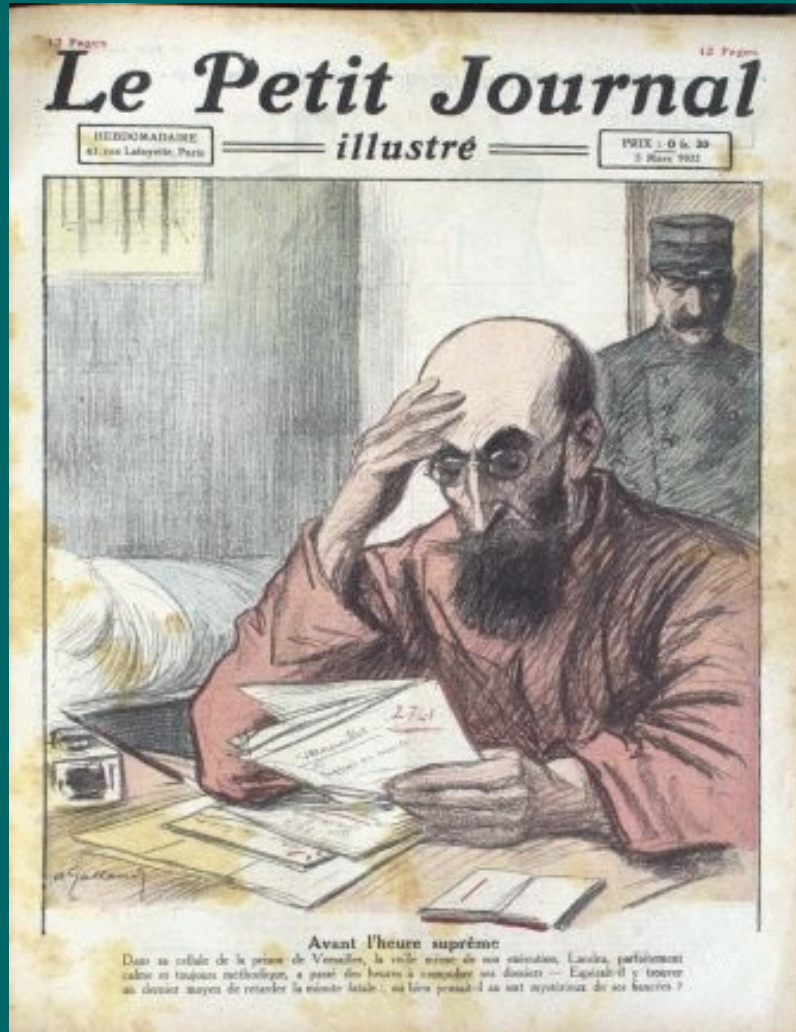
Le temps des possibles (1914-1939)

Une presse complaisante et critique



Le temps des possibles (1914-1939)

Les mémoires du temps

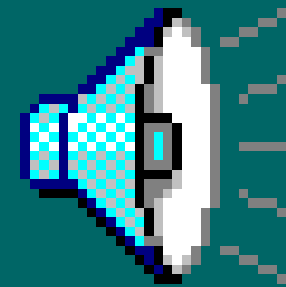


Procès Landru (7-30 novembre 1921) : Un beau procès à l'ancienne. Crime atroce et mondanités.

Condamné à mort par la Cour d'Assises de Seine-et-Oise, Landru est guillotiné à Versailles, le 25 février 1922.

Le temps des possibles (1914-1939)

Les mémoires du temps

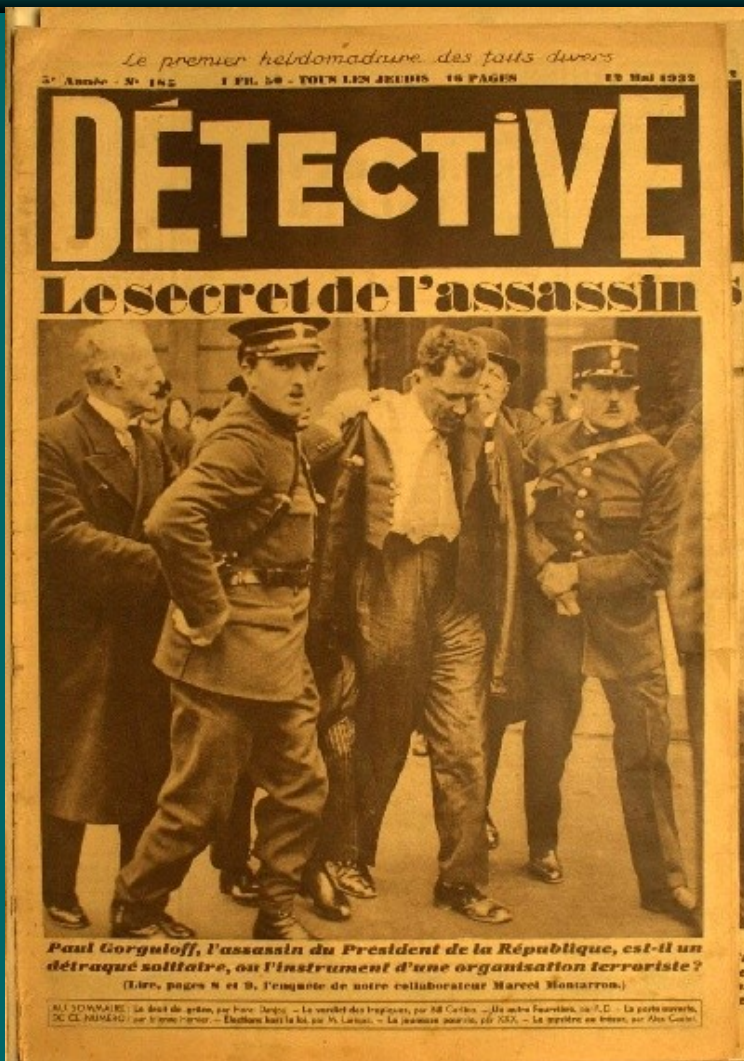


Les femmes de Landru

(1921, Louis Boucalt)

Le temps des possibles (1914-1939)

Les mémoires du temps

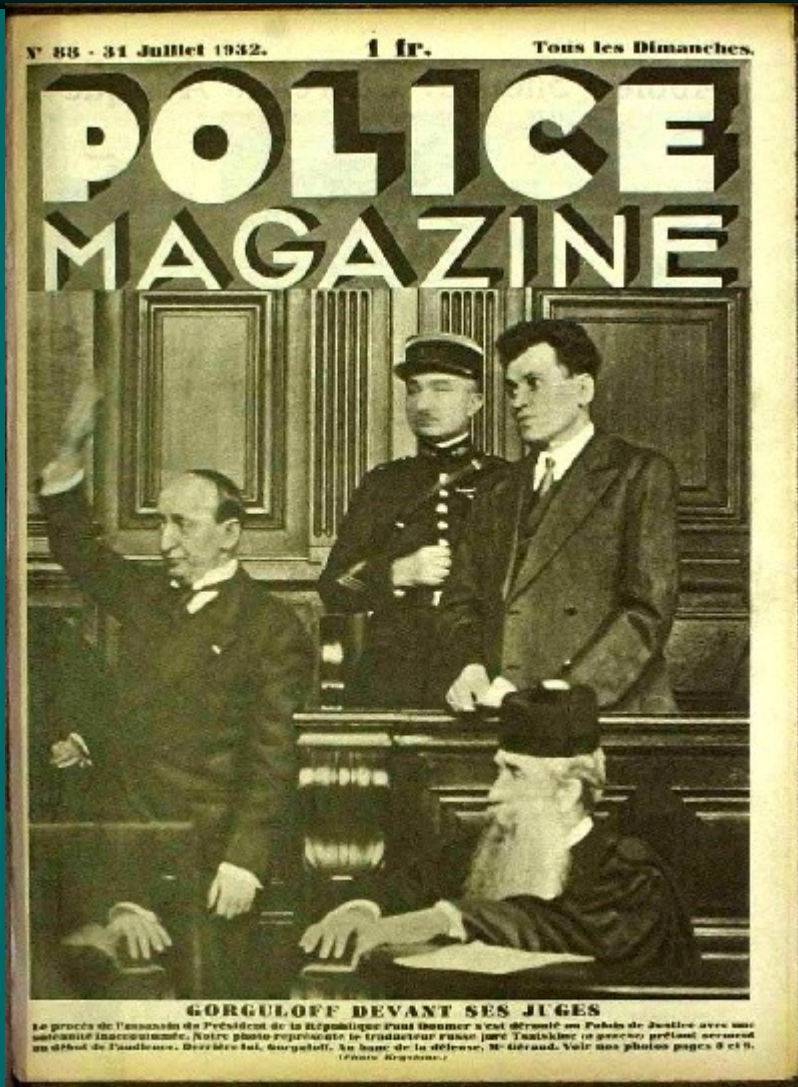


6 mai 1932 : assassinat du président Paul Doumer à Paris durant un salon du livre.

Procès les 25-27 juillet suivant. Condamné à mort, Gorguloff est exécuté bd Arago, le 14 septembre 1932.

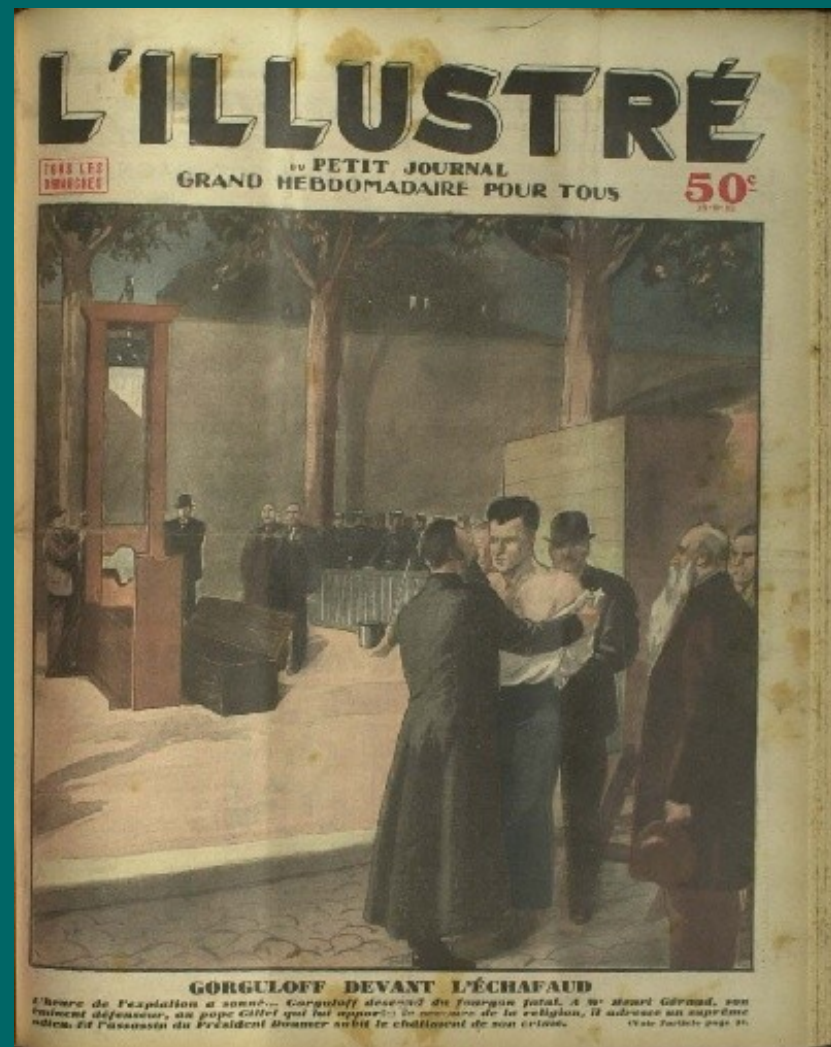
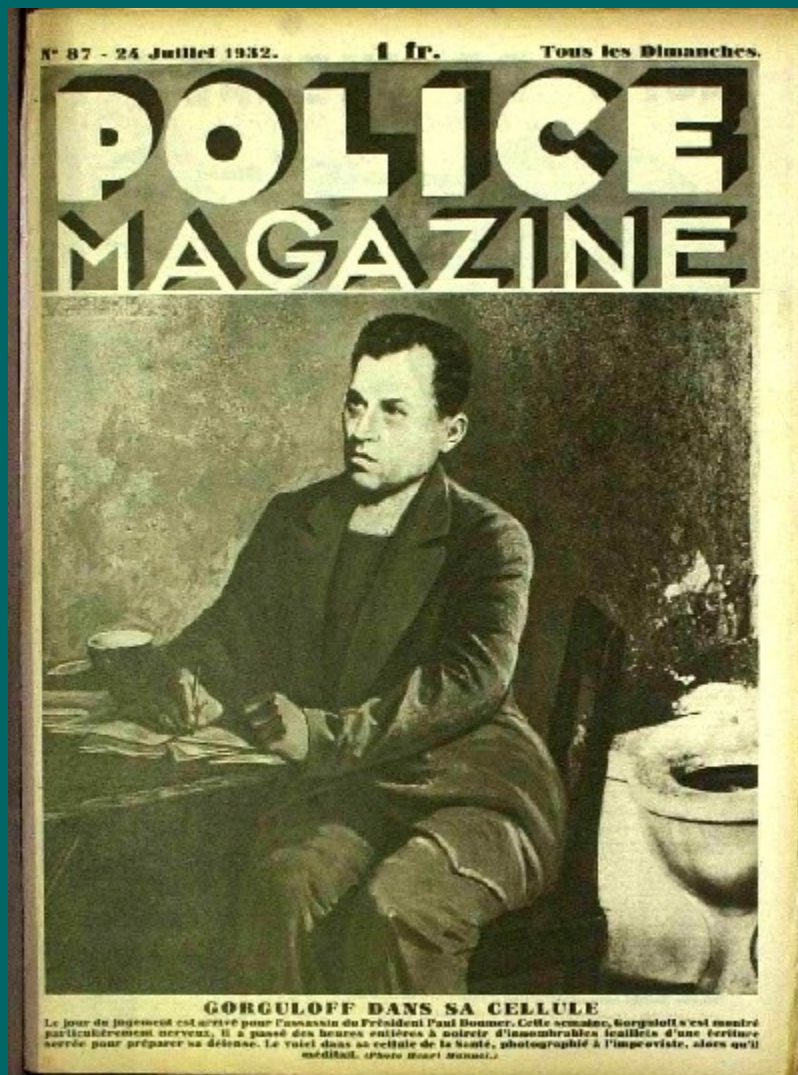
Le temps des possibles (1914-1939)

Les mémoires du temps



Le temps des possibles (1914-1939)

Les mémoires du temps



Le temps des possibles (1914-1939)

Les mémoires du temps

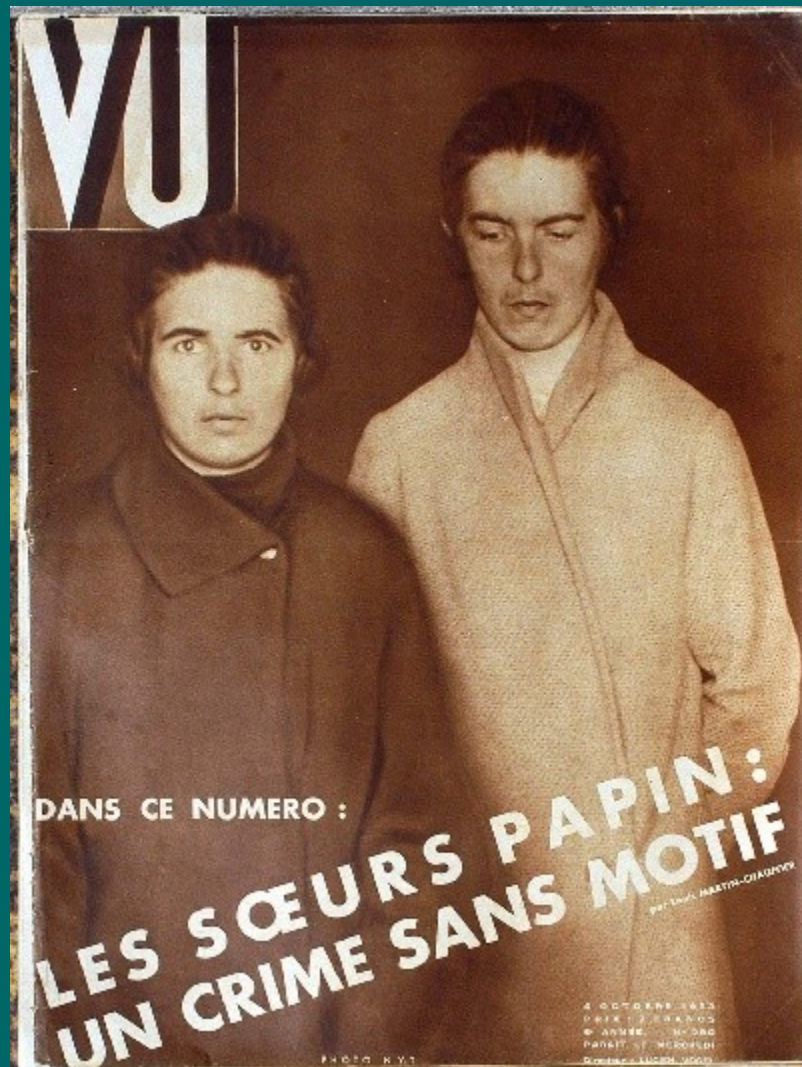


2 février 1932 : Découverte du crime des sœurs Papin.

29 septembre 1933. Procès des sœurs. Christine condamnée à mort puis graciée. La question de l'état mental

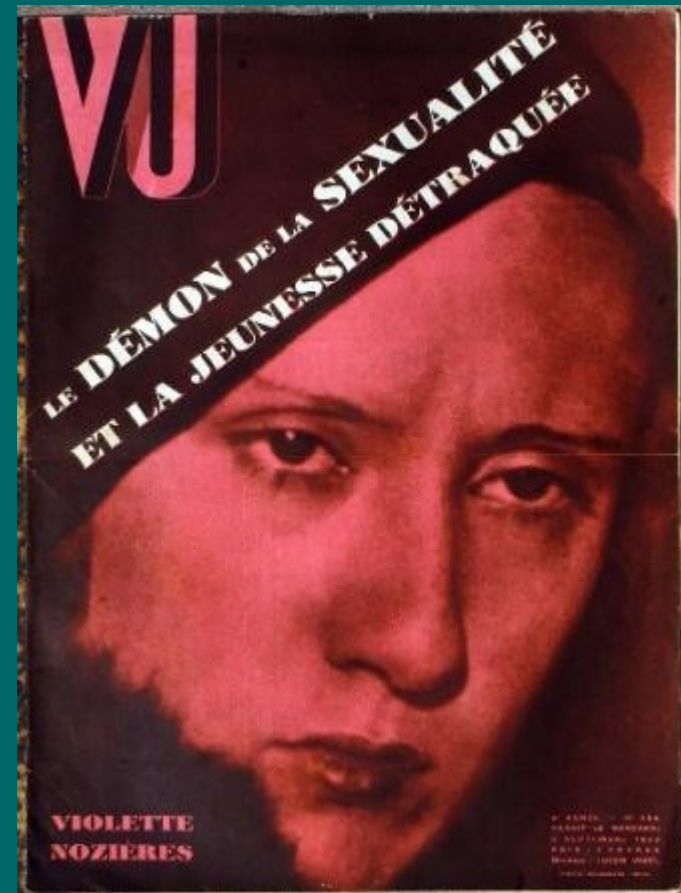
Le temps des possibles (1914-1939)

Les mémoires du temps



Le temps des possibles (1914-1939)

Les mémoires du temps



Le temps des possibles (1914-1939)

Les mémoires du temps



Le temps des possibles (1914-1939)

Les mémoires du temps



Le temps des possibles (1914-1939)

Du réel à la fiction



Le temps des possibles (1914-1939)